Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 62 (1965)
Heft: 3

Rubrik: Échos de partout ; Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

quante ans et si son rendement est bon, ne le déplaçons pas ; les abeilles s'y plaisent ; elles y travaillent ; le climat leur est favorable. Ne contrarions pas leurs activités bénéfiques en modifiant l'ambiance dans laquelle elles produisent du miel. Le miel... c'est en définitive cela qui compte.

Tiré du « Sillon romand » par U. Torche.

ÉCHOS DE PARTOUT

APIBOTANIQUE

La botanique appliquée qui s'occupe des rapports entre fleurs et insectes a attiré de longue date l'attention des botanistes K. Sprengel, A.-T. Bolotow, Ch. Darwin et F. Knoll, ainsi que beaucoup d'autres qui ont développé le chapitre de l'entomophilie, y compris l'utilisation des abeilles à la pollinisation des cultures agricoles.

En entomologie les recherches sur l'anthophilie ont pris de l'ampleur, tout comme en apiculture s'accumulent les données sur les plantes mellifères, visitées par les abeilles.

Tous les grands apiculteurs se sont intéressés et ont étudié la flore nectarifère.

Ces trois grands groupes de spécialistes ont beaucoup fait pour le développement de l'apibotanique — science qui s'occupe des rapports « fleurs-insectes ». Cependant, chaque groupe de spécialistes limitait ses recherches aux intérêts immédiats de sa propre discipline scientifique et c'est pourquoi jusqu'à présent les études apibotaniques sont privées d'orientation unitaire. Il suffit de comparer des monographies consacrées comme « Les plantes mellifères », de MM. Glukow, M. 1960, « Introduction à la biologie florale », de H. Kugler, Berlin, 1955, les travaux classiques sur le pollen de E. Zander (1941), ou le livre magistral de Weprikow (1936), sur la « Pollinisation des plantes agricoles », pour se rendre compte des différentes conceptions sur le contenu de l'apibotanique chez ces auteurs. Par conséquent, il paraît nécessaire de préciser le contenu et l'orientation de l'apibotanique.

Contenu et orientation de l'apibotanique

L'état actuel des recherches et les réalisations de l'apibotanique sont exposés dans les rapports de la « Commission de botanique apicole » U.I.S.B., publiés par A. Maurizio et J. Louveaux.

En analysant ces rapports, on se rend compte du grand rôle de ce Comité international d'apibotanique. Liée du point de vue organisation à l'U.I.S.B., il est normal que cette commission

oriente ses travaux vers certains aspects des problèmes, tels que : l'évaluation quantitative du nectar des espèces visitées par les abeilles, l'étude de la teneur du miel en pollen, l'étude sérieuse de la miellée et des multiples aspects de la pollinisation entomophile, surtout la pollinisation des trèfles et des luzernes. Des travaux de grande valeur sont apparus dans ces secteurs. Encore un mérite de l'activité mentionnée c'est que l'apibotanique s'est maintenue au niveau de la technique moderne, employant la méthodologie biomathématique, biophysique, génétique et même cybernétique.

Perspectives d'avenir

Les immenses progrès réalisés grâce à l'activité organisatrice et au labeur scientifique des apibotaniques nous permettent d'entrevoir les perspectives d'avenir de cette discipline.

Premièrement, soulignons que l'apibotanique s'oriente résolument vers la solution des problèmes pratiques de l'alimentation des abeilles afin de contribuer de façon directe aux progrès de l'apiculture et d'assurer la protection de la flore mellifère et des insectes pollinisateurs (abeilles, etc.) dans le cadre des milieux naturels de vie. Elle dirige l'apiculture pastorale, ainsi que l'intensification de l'agriculture par la pollinisation dirigée des cultures pour contribuer ainsi à la prospérité générale de la société humaine.

Deuxièmement, grâce aux précisions faites, le programme apibotanique d'avenir se base surtout sur la connaissance et l'emploi rationnel en apiculture des ressources de nectar et de pollen du globe ; s'occupe de la cartographie mellifère pour favoriser l'apiculture pastorale industrielle ; de la détermination des principaux types de miellée et de la corrélation biogéographique « flore-apiculture », de façon à ce que l'apiculture industrielle s'organise, se basant sur des données technologiques précises ; de la protection des milieux naturels dans lesquels vit l'abeille mellifère ; de la production de nectar et les facteurs qui la déterminent ; des procédés industriels de compensation des miellées ; de l'orientation de la pollinisation par les insectes. L'étude du nectar, du pollen, des miellées, doit sans doute avoir un contenu qui soit adapté à la nouvelle façon d'aborder les problèmes, c'est-à-dire qu'à côté de l'aspect de recherche de la connaissance elle doit viser aussi l'aspect pratique, c'est-à-dire soutenir et assurer la rentabilité de l'apiculture mondiale.

L'unité des trois directions d'évolution de l'apibotanique se réalise par la recherche des sujets d'études nécessaires à la pratique apicole, tandis que la solution des problèmes se fait dans les limites générales de l'entomophilie et de l'anthophilie, considérées

comme deux aspects d'une adaptation biologique des plantes pollinisées, d'une part, et des insectes pollinisateurs, d'autre part.

D'où la méthode de travail originale de l'apibotanique, basée sur la technique moderne, sur les succès de la biologie générale (biomathématique, biophysique, génétique, cybernétique, etc.). Comme la botanique moderne, l'apibotanique perd aussi son caractère descriptif pour devenir une discipline rigoureusement expérimentale, en gardant toutefois sa place de chapitre spécial d'application pratique de la botanique générale.

L'activité des apibotanistes

En généralisant, l'apibotanique (comme, par analogie, la « botanique des fourrages ») étudie les aspects particuliers de la botanique générale, qui sont en rapport avec l'apiculture.

L'essentiel dans l'activité des apibotanistes est justement de résoudre ces problèmes de la botanique. Cette définition précise de l'orientation de l'apibotanique suscite une explication en plus. Il n'y a pas longtemps encore, en apibotanique débutaient des spécialistes d'origines différentes ou des dilettantes qui consacraient leur temps libre à des investigations, limitées à quelques aspects de l'apibotanique, choisis d'après leurs préférences. Quoique ce domaine présente un caractère hybride, actuellement il existe des spécialistes apibotanistes formés, qui se sont consacrés à cette science. C'est à eux que revient la tâche de contribuer avec compétence au développement scientifique de l'apibotanique.

Dans beaucoup de pays, les savants spécialistes des abeilles négligent l'apibotanique ou bien la considèrent comme un auxiliaire, un domaine qui leur revient de droit. En conséquence, beaucoup d'instituts de recherches apicoles ne possèdent pas d'apibotanistes consacrés. L'aspect éminemment pratique de l'apibotanique vient corriger cette situation. Il est inutile de souligner que l'apiculture scientifique commence là où en pratique on connaît bien les problèmes locaux de l'apibotanique.

Rôle de l'apibotanique

Dans un récent rapport sur l'apiculture française (Journ. Ptchelovodstwo, No 9, 1964), le savant russe M. M. Gloutchkow souligne indirectement le rôle tout particulier de l'apibotanique quand il dit que les recommandations types données aux apiculteurs professionnels français donneront les résultats attendus, si ces derniers sont capables de prévoir les miellées, problème dont s'occupe l'apibotanique.

La même appréciation du rôle de l'apibotanique dans l'apiculture systématique se trouve dans un des travaux récents de C.-H. Farrar où il synthétise l'expérience apicole de toute sa vie (Am. Bee Journal 3, 1964), en formulant 5 règles fondamentales

dans la conduite des colonies d'abeilles, dont 3 sont basées presque exclusivement sur les recherches apibotaniques, qui se réfèrent aux moyens d'assurer une miellée continue, à la formation de colonies puissantes par une alimentation adéquate et, enfin, à l'élaboration des méthodes industrielles différenciées d'élevage d'abeilles, conformément au type dominant de la miellée.

Trois éléments principaux ont révolutionné actuellement la zootechnie industrielle : 1) animaux de grande productivité, ce qui correspond en apiculture aux efforts de génétiques ; 2) fourrages combinés, ce qui comporte en apiculture une nouvelle façon de poser le problème de la base fourragère apicole, par conséquent de l'apibotanique ; 3) modernisation de la technologie d'élevage industriel, ce qui, par rapport à l'apiculture, comprend la généralisation de la technique moderne basée sur l'automatisation et la mécanisation avancée.

Tenant compte du caractère spécifique de la nourriture des abeilles, difficilement interchangeable et hors de la portée de l'homme et du fait que la génétique apicole n'est qu'à ses commencements, on en vient à la nécessité de renoncer à présenter la recherche apicole de façon traditionnelle, sans une juste considération des problèmes de botanique apicole, qui sont à la base des méthodes de maniement des abeilles, adaptées au caractère spécifique des colonies d'abeilles et au type des miellées, et de développer de façon adéquate l'apibotanique.

La modernisation de l'apiculture contemporaine par l'extension de la technique apicole avancée (industrialisation) détermine expressément le développement des connaissances apibotaniques pour harmoniser et équilibrer l'unité « abeille-flore ». Ceci est la tendance nécessaire de l'apiculture mondiale. C'est pourquoi, en traçant les perspectives de l'apibotanique, nous sommes conscients des exigences envers les apibotanistes, c'est-à-dire de répondre à chaque progrès de l'industrie apicole par l'élévation de l'apibotanique à un niveau correspondant à l'état actuel de la science.

« Abeilles et Fleurs »
Prof. E.-V. Sanduleac.

Variétés

Le coin du poète

Bise de mars

Siffle, bise de mars, au gré de tes caprices,
Sur la terre de l'hiver attendant le réveil,
Sur les bois dénudés, sur les grands précipices,
Sur le rocher dormant de son profond sommeil.

Chaque jour qui passe amène un doux espoir
De voir paraître enfin un rayon de lumière.
Je crois que l'on pourra bientôt dire un bonsoir
Aux nuits froides et glacées, à ces mois de galère.

II

Siffle, bise de mars, sur les grands sapins verts,
Sur l'invincible arolle, perdu dans la tourmente.
Envoie à l'infini, chasse au diable Vauvert
Tous les mauvais penchants d'humeur récalcitrante.
Alors, seulement alors verrons-nous apparaître
Un mince filet d'espoir sur la planche d'envol.
Oui, l'abeille curieuse, vient voir à sa fenêtre
Et ouïr si les accents sont bien en si bémol.

III

Siffle, bise de mars, mettant fin au carême
De tout la gent ailée, à ce monde impatient
De pouvoir s'envoler, en un élan suprême,
De sortir de l'oubli, dire bonjour au printemps.
Merci, bise de mars, de préparer la route
Aux jours ensoleillés, aux matins doucereux.
Tu fais du bon travail, ça ne fait pas de doute.
Siffle, bise de mars, sans esprit coléreux.

G. Bruchez.

BIBLIOGRAPHIE

Vivez vieux, restez jeunes

par Alain Caillas, ingénieur agricole

Si le nouvel ouvrage de M. Caillas intéresse au premier plan les apiculteurs, il est destiné à tous les consommateurs des produits de la ruche et plus spécialement encore, à tous ceux qui désirent et cherchent à prolonger leur vie dans des conditions normales.

La certitude de la fin de nos existences n'échappe à personne, mais la possibilité d'en retarder l'échéance est à notre disposition.

Les trois produits nobles de la ruche, miel, pollen et gelée royale, d'un usage facile et relativement peu coûteux sont utilisés avec beaucoup de succès aux différents âges de la vie. Conseils élémentaires de diététique basés sur une longue expérience personnelle auxquels s'ajoutent les avantages obtenus par les piqûres d'abeilles ou l'utilisation de leur venin, sont en tout point remarquables. Soyons reconnaissants à la science de nous faire connaître avec tant de clarté et de précision, les raisons d'utiliser les produits de la ruche au raffermissement d'une santé chancelante,